

le grand chenal, où l'on bouline et l'on chante, se doutera-t-on jamais que cette fumée-là n'est pas celle d'un abatis ou d'un camp sur terre ferme ? Aussi, les voiles passent-elles sans s'amener, sans autrement barbeyer que pour les virages.

Et la journée s'écoule dans ces alternatives d'appels et d'espoirs déçus.

La nuit peut-être, la flambée sera plus apparente, plus insolite aussi ; on viendra peut-être, conduit par la bonne Providence des naufragés ardemment invoquée !

Mais, non ! la nuit a passé sous le scintillement froid des étoiles, sans autre bruit sur les eaux que celui des ébats du pourceau de mer ou la rumeur dolente du flot et du jusant accoutumés.

Ah ! elle fut bien triste la réfection que les deux marins s'étaient pourtant promise si joyeuse ! Leur pot-au-feu, il a fallu, dès le premier jour, le rationner. Puis, les jours et les nuits se sont déjà succédé plusieurs fois sans apporter d'autre changement à leur misère qu'un dénûment final. Plus rien à manger, plus rien à boire dans le creux des rochers où s'est épuisée la réserve d'eau douce tombée du ciel. Le varech dont ils se chargent l'estomac, il brûle maintenant la gorge ; le guano que l'horrible faim leur a mis dans la bouche, il répugne à tout leur être et leur laisse au cœur des nausées mortelles.

A la cinquième aurore pourtant, Sainte-Anne, la bonne patronne des marins en péril, qu'ils avaient particulièrement invoquée, depuis la veille, dans des prières et des vœux ardents, fit luire à leurs yeux un rayon d'espérance. Sur le rivage, un tronc de bouleau était venu atterrir durant la nuit. S'en saisir, le morceler en trois billes à grands coups de hache, en faire un radeau, leur valut déjà un regain de vie. Ils allaient traverser cette passe qui les retenait captifs. Ils étaient sauvés.

Mais, non ! Pas encore ! Ce radeau ne flottait que pour un seul d'entre eux..... Il fallait se séparer..... Pour l'un, c'était déjà mourir.....

Jean Langlois et Charles Roberge s'aimaient comme deux frères. Dans cette aventure, le péril commun leur avait encore mis au cœur des attaches plus infrangibles ; mais l'épuisement,